AU BAL CE SOIR.

An bal, ce soir, qu'elle était belle,
 Chacun l'admirait tour à tour,
 Et tous les yeux fixés vers elle
 La contemplaient avec amour.
 C'est un bonheur pour moi d'entendre
 Dire son nom de tout côté,
 Vanter son air modeste et tendre,
 Son éloquence et sa beauté.
 Et pour parure, une humble fleur } *bis.*
 Repose seule sur son cœur.

Le cœur ému, triste et timide,
 Je m'approchai pour lui parler,
 Je vis pâlir son front candide
 Et je sentis sa main trembler.
 Était-ce erreur ou bien folie ?
 Je crus surprendre ces doux instants.
 C'est vrai ! Pure et si jolie,
 Pressant sa fleur en m'écoulant
 Tout en pressant sa noble fleur } *bis.*
 Son doux regard pressait mon cœur.

Rempli de crainte et de tristesse
 Déjà le bal allait finir,
 J'implorai d'elle un mot d'ivresse,
 Un mot d'espoir, un souvenir,
 Quand tout à coup sa voix charmante
 M'abandonna son frais lilas
 Puis elle me dit toute tremblante
 Un jour ne m'oubliez-vous pas ?
 Oui pour toujours sa noble fleur } *bis.*
 Reposera là sur mon cœur.

DIEU M'A CONDUIT VERS VOUS.

Oui je doutais de l'espérance,
 Et du bonheur et de l'amour ;
 Et ce doute, affreuse souffrance,
 Était mon mal de chaque jour ;
 C'est qu'alors j'ignorais qu'un ange
 Pouvait descendre parmi nous,
 Mais, je le vois, tout change (*bis.*)
 Et je crois à l'espoir. Dieu m'a conduit vers vous